

L'illustration du numéro Marcel Barbeau

Volume 7, numéro 2, 1996

Serge Garant

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/902182ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/902182ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). L'illustration du numéro : Marcel Barbeau. *Circuit*, 7(2), 85–86.
<https://doi.org/10.7202/902182ar>

L'ILLUSTRATION DU NUMÉRO

MARCEL BARBEAU, O.C., ARC

Né à Montréal, Marcel Barbeau vit à Paris. Étudiant de Paul-Émile Borduas et signataire du *Refus global*, il a participé à toutes les activités des Automatistes à partir de 1945. De 1958 à 1974, il a vécu à l'étranger, surtout en France et aux États-Unis où il a beaucoup exposé. Constamment à la recherche de formes nouvelles et de nouveaux modes d'expression, curieux des découvertes d'artistes d'autres disciplines, son œuvre a évolué rapidement, témoignant d'une vision à la fois « apollinienne » et « dionysiaque » (Carolle Gagnon, *Marcel Barbeau : le regard en fugue*, 1990). Peintre et sculpteur, il s'est aussi intéressé à l'estampe, au dessin, à la photographie et à la performance. Ses œuvres figurent dans la plupart des collections publiques canadiennes et dans d'importantes collections publiques européennes et américaines. Il a réalisé quelques sculptures publiques monumentales.

LES ŒUVRES

Barbeau a créé les œuvres reproduites dans ce numéro en 1991, à l'occasion de son retour à Paris et de sa première exposition à la galerie Donguy. Réalisées d'après des collages, ces peintures métamorphiques témoignent de la constance de l'intérêt de l'artiste pour le rythme et le mouvement, et du lien de son œuvre avec la musique. Le contraste du noir et du blanc intensifie l'illusion du mouvement et les passages virtuels de la planéité à la troisième dimension.

